

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(24\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Éloi Derogy, 13 septembre 1884](#)

Jean-Baptiste André Godin à Éloi Derogy, 13 septembre 1884

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[13 septembre 1884](#)

Lieu de rédactionGuise (Aisne) - Famillistère

Destinataire[Derogy, Éloi \(1829-1902\)](#)

Lieu de destination33, quai de l'Horloge, Paris

Scripteur / Scriptrice[Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Description

RésuméSon voyage à Paris étant différé au mois d'octobre, Godin envoie à Derogy des conserves à réparer et à équiper de verres susceptibles de soulager sa vue.

Support

- La copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.
- La signature de la lettre n'est pas copiée.

Mots-clés

[Lunettes](#)

Informations sur le document source

CoteFG 15 (24)

Collation2 p. (200r, 201v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Pauline Pélissier](#) Notice créée le 14/06/2024 Dernière modification le 27/09/2024

Miss Farnham
13th June 44

Monsieur Derogy,

Je vous ai écrit à la date du 19 juin dernier en vous faisant observer que, placant mon microscope au-dessus des conserves que je porte d'habitude, je croyais éprouver moins de fatigue des yeux.

Vous m'avez répondu que cela devait tenir à ce que mes conserves por-

taient un N° qui s'ajou-
tait à celui du microscope.

Ce n'est pas ainsi.
Mes conserves sont des
verres plans. J'ai différé
à vous écrire, craignant
d'un jour à l'autre
aller à Paris; mon voyage
étant retardé jusqu'en
octobre, je vous envoie
aujourd'hui par ce courrier
les conserves en question
et ~~je~~ je viens de cesser
la monture.

Ce n'est pas en vain -

ment aux nerfs que
j'attribue la fatigue
que j'éprouve, mais
aussi à un état de
santé spécial, et je serais
heureux que des nerfs
pussent contribuer à
me soulager.

J'irai donc vous
voir à Paris le mois
prochain. En attendant
veuillez voir si vous
pouvez m'acquiescer
des nerfs plus conve-

102
nables que ceux que j'ai
eus jusqu'abord.

Après je vous prie,
Monsieur, mes civilités
parfaites.